2ème Dimanche de Pâques (la miséricorde)

19 avril 2020 – Dimanche

« Éternel est son amour ! » Ce refrain que nous entendons tout au long des Ecritures et nous rappelant la fidélité du Seigneur en tout temps. Oui son amour dès l'origine nous est promis pour toujours. Nous pouvons certes le refuser, mais Lui reste fidèle à cet amour qui fait partie de son être même. Dieu Trinité est communion d'amour. Et nous sommes participants à cette communion d'amour lorsque nous faisons sa volonté et que nous nous rendons disponible à la grâce. « *Ce qui importe est de s'enfoncer, purement et simplement dans ce bien pur, simple, inconnaissable, ineffable et mystérieux qu'est Dieu, en se renonçant à soi-même* »[i] C'est bien la définition du don sincère de soi-même qui se vie dans la gratuité de la relation d'amour, tout offert, tout disponible, tout présent. Ceux qui aiment le Seigneur savent qu'Il est toujours fidèle, et garde confiance en sa Parole qui nous sauve. Mais lui va au-delà de nos scepticismes, pour continuer de se révéler comme à Thomas. Dieu se dit par son corps ressuscité, révélant la passion mais l'émerveillement de sa résurrection. Il vient au secours du manque de foi de Thomas, comme il vient au secours de notre foi en nous proposant des signes. « *C'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux* ».

Parler d'amour demande d'abord de la vie d'abord en Eglise, dans l'enseignement des Apôtres, c'est-à-dire du pape et des évêques, et la communion fraternelle, c'est-à-dire l'unité que nous maintenons dans notre communauté. Déjà deux défis majeurs aujourd'hui. C'est devenu un sport ecclésial de discuter des avis du pape, et des évêques, et en même temps certains évêques vont s'égarer dans des doctrines étrangères aux Ecritures. Il nous faut donc discerner, avec le bon sens des fidèles, ce qui est de l'Esprit Saint de ce qui ne l'est pas. Mais plus encore, regarder les autres évêques ne doit pas nous empêcher, de rechercher la communion avec notre évêque, et avec Lui de rechercher les signes de la présence de Dieu dans l'Eglise de notre temps. Le Synode nous y aide. Nous avons la grâce d'avoir un évêque très pastoral, prions pour lui, mais prions avec lui pour les changements de cœur de chacun afin que tous puissent rencontrer le Seigneur ressuscité dans notre vie.

De même vivre la communion fraternelle avec tant de différences culturelles, sociales et ethniques est un véritable défi. En même temps nous avons tous été créé à l'image de Dieu, c'est-à-dire que nous avons tous l'égale dignité dans la fraternité. C'est un appel à un regard de bienveillance sur l'autre, et à rechercher la communion avant de s'affronter aux différences qui appauvrissent et être dans la culture du déchet. « *Il y a là la vraie guérison, du moment que notre façon d'être en relation avec les autres, en nous guérissant réellement au lieu de nous rendre malade, est une fraternité mystique, contemplative, qui sait regarder la grandeur sacrée du prochain, découvrir Dieu en chaque être humain, qui sait supporter les désagréments du vivre ensemble en s'accrochant à l'amour de Dieu, qui sait ouvrir le cœur à l'amour divin pour chercher le bonheur des autres comme le fait leur Père qui est bon* »[ii] La civilisation de l'amour demande un dynamisme toujours présent pour vivre cette fraternité dans toutes ses dimensions et essayer de réparer la relation avec persévérance, même si ce n'est pas évident tous les jours. « *Vous devez «briller devant les hommes» par cette lumière; il importe pour cela que vous donniez entre vous un témoignage de mutuelle charité, lié à l'esprit fraternel de chaque communauté, car le Seigneur a dit: «A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres»*[iii]*. »*[iv] Notre communauté paroissiale doit être un témoignage vivant de cet amour vécu entre nous et parmi nous. Et le service de la charité n'est pas à comprendre comme une œuvre caritative pour donner des besoins matériels, ceci n'est qu'un passage, très souvent ce que les autres attendent de nous c'est une relation, un dialogue bienveillant, une attention à leur histoire, et qu'ils se sentent des hommes et des femmes debout par le respect que nous leur témoignons. L'écoute dans la compassion nous aide à entrer dans cette communion fraternelle. Et le discernement des frères doit nous aider à comprendre l'histoire de chacun et à être attentif à la communion pour vraiment rendre témoignage. La solidarité que nous avons entre nous est le signe de cette communion, et de la justesse de notre foi à travers un ajustement fraternel. « *La présence de Dieu accompagne la recherche sincère que des personnes et des groupes accomplissent pour trouver appui et sens à leur vie. Dieu vit parmi les citadins qui promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice.* »[v]

Le dimanche de la miséricorde, est la découverte de l'amour de Dieu qui se manifeste par sa présence dans notre vie et les signes qu'Il nous montre à chaque instant décisif, comme un lieu de rencontre et de dialogue, ou nous devons persévérer dans la confiance et nous enraciner dans les Ecritures pour aller plus loin. « *Là où il y a vie, ferveur, envie de porter le Christ aux autres, surgissent des vocations authentiques. Même dans les paroisses où les prêtres sont peu engagés et joyeux, c'est la vie fraternelle et fervente de la communauté qui réveille le désir de se consacrer entièrement à Dieu et à l'évangélisation, ….* »[vi] Nous ne pouvons pas nous satisfaire des chaises vides, mais au contraire, croire qu'avec Dieu tout est possible et annoncer la Bonne nouvelle à tous les coins de rue de nos maisons, afin d'aller chercher la brebis perdu et de vivre notre foi avec audace et assurance. Alors nous pourrons voir le souffle de l'Esprit agir dans notre communauté et ainsi vivre la Parole du Seigneur.« *Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.* »

[i] P 144 Sermon Jean Tauler

[ii] &92 Evangelii Gaudium

[iii] *Io* 13, 35.

[iv] &15 Redemptionis Donum

[v] &71 Evangelii Gaudium

[vi] &107 Evangelii Gaudium